

Une semaine, un livre

N°656, 22 mars 2026

Nicole M. Ortega

Même le froid tremble

Éditions Anne Carrière 2025

165 pages

Une étudiante en histoire part dans le nord du pays pour assister à une fête religieuse traditionnelle avec deux amies. Les trois jeunes femmes sont issues de familles défavorisées vivant dans une favela de Santiago, au Chili. Leur périple sera difficile et aventureux.

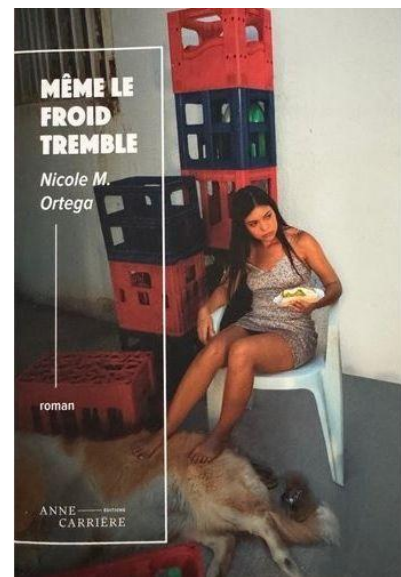
Sans le sou, armées de leur sourire et de leur vitalité, les trois amies partent en bus et en stop pour parcourir les 1600 km qui les séparent d'Iquique où se tient la fête de la Vierge noire. Pendant ce voyage, elles traversent des situations difficiles et dangereuses. Drogue, viol, alcool, froid, au cours de leur descente aux enfers qui finalement sera un passage initiatique, elles rencontrent le pire de l'humanité errante, à travers une galerie de personnages baroques et monstrueux.

Dans *Même le froid tremble*, il y a du grand écrivain Gabriel García Márquez en plus dur, sans l'imaginaire coloré, il y a du cinéaste et écrivain Alejandro Jodorowsky sans le surréalisme, ou encore du cinéaste mexicain Carlos Reygadas (*Batalla en el cielo*, 2005) en plus trash. Chaque jour apporte plus de dangers et d'expériences douloureuses qui sont décrites sans fard, mais toujours avec une pointe d'irréalité ou de rêve propre à la culture sud-américaine. Il subsiste quelques éclairs d'optimisme grâce à la jeunesse des personnages qui les pousse à passer au moment suivant et à toujours rester ouvertes au bonheur et aux belles rencontres qui existent, cachés derrière un tas d'immondices.

Même le froid tremble est un « road movie » chilien, dur, violent, au ras des pulsions les plus abjectes, une peinture en creux d'un sous-monde chilien formé de sourde misère et d'éclats de jeunesse indomptable.

.....

Franco-chilienne, Nicole Mersey Ortega est née en 1982 au Chili. Après de courtes études d'histoire à l'université au Chili, elle étudie le théâtre à l'école Jacques Lecoq à Paris pour devenir comédienne. Artiste multiple, elle est actrice au théâtre et au cinéma, performeuse et metteuse en scène. En 2023, elle publie une nouvelle dans le recueil *Hold-Up 21* (Éditions Anne Carrière), ouvrage qui regroupe vingt nouvelles écrites par des femmes pour « redonner une place au désir et au plaisir dans la discussion féministe ». *Même le froid tremble* est son premier roman.



Extraits :

Je me perds dans le paysage qui défile, monotone comme ces dix-huit dernières années, monotone comme les crimes du désert, les crimes des familles, les crimes du Chili, comme les hommes et leurs folies de toujours s'attaquer aux mêmes fragilités. Triste monotonie du monde qui ne me surprend plus mais me révolte aujourd'hui dans le taxi pirate, une main sur mon entrejambe. Mon pays est une prison pour celles qui sont nées dans le marécage de la pauvreté, je me jure que je vais me tirer de ce purgatoire et des mecs débiles comme celui assis à côté de moi, je le jure dans le taxi. Je regarde l'horizon infini, ses nuées pourpres, ses volcans et ses flamants roses, ses cactus, ses dames blanches et ses fantômes de dictatures. Je suis coincée, en boucle dans mon cerveau de pauvre. Mais la pensée de fuir à jamais chasse la peur et m'arrache un sourire. Je repousse la main et dis au moche d'arrêter de me faire chier.

.....

Je tressaille et me retourne, un mec aussi louche que celui du taxi se tient derrière moi, presque collé à mon derrière. Avant même qu'il ouvre la bouche, je lui tends le paquet et essaie de filer sans un mot, mais il me retient par le bras, le regard affamé. Il est laid, très laid. Je n'arrive pas à me faire une image précise de lui, on dirait qu'il est en deux dimensions et qu'il joue un rôle mal appris. La moitié de son visage est paralysé, et ses yeux s'ouvrent sur des abysses. Il fait semblant d'être sympa, ça me le rend encore plus inquiétant. Des sourcils touffus, une dent en métal, une barbe de 3 jours, des taches de rousseur sur une peau étrangement blanche, les cheveux longs et noirs jusqu'à la taille... Il n'est pas du tout d'ici. Il m'arrive à la poitrine, porte une chemise imprimée de toucans roses sous un manteau en cuir qui balaie le sol et promène un cochon d'Inde en laisse.